

he had been.

He turned, at a higher speed than he had intended down the street where his parents lived. Familiar objects met his eyes. It felt good to be back after so long an absence.

As he drew nearer, thoughts of doubt crossed his mind. What if they wouldn't welcome him? What if they wouldn't be happy to see him?

His thoughts were cut short, as he pulled in the driveway, by the sight of a purple wreath on the front door.

"Oh, God, no," he whispered. Water began to form in his eyes and his legs felt weak as he ran up the walk. He was met at the door by his aged father.

"You're too late son," he said.

—VOYAGE PRECHE—

A la suite de graves mésententes avec la direction du Collège, je fis de déchirants adieux aux amis (es) et le train me conduisit à la maison où un comité sous la direction de mon père m'attendait. Une brève lecture de la lettre du Rév. Père Recteur l'avait préparé à mon arrivée imprévue.

Entre le premier et le dernier mot du discours de mon père qui finissait ainsi: "Et si ça ne fait pas, tu pourras toujours te trouver un emploi pour la ville" l'occasion de me justifier ne me fut guère accordée.

Inutile de dire que la première semaine fut remplie au point que je ne savais plus où mettre la tête. Ce n'était que dîners avec conférences à la suite d'un déjeuner-causerie prévu pour 8.15h. chaque matin où mon père (le conférencier) discutait de l'indiscipline et du peu de sérieux de la jeunesse moderne . . . La pression atmosphérique ne diminua pas pendant toute la première semaine. Ce n'est qu'après dix jours, que le tout retomba à l'état normal.

Ma famille au complet se chargea de supporter les dires de mon père au point de gêner même mes moments les plus intimes. Le peu de temps libres que mes conférenciers m'ont laissé, fut occupé par quelques rares sorties privées.

A mon retour, je méditai sur la grandeur de la sagesse de Saint Thomas et je pris la ferme résolution de me soumettre aux directives des autorités compétentes . . .